

Discours de Laurence Boutantin, maire

Commémoration du 8 mai 2025

80 ans... Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, celle que l'on nomme communément « la dernière guerre » ... avec cette certitude qu'une telle horreur ne saurait se reproduire.

80 ans... le temps d'une vie.

Une vie pour penser à toutes celles sacrifiées sur l'autel de la folie de quelques hommes. Les morts combattants et non combattants, femmes et hommes auxquels nous rendons hommage aujourd'hui. Des vies sacrifiées pour que nous puissions vivre la nôtre, les nôtres, depuis 80 ans.

Ces vies, nous les avons mises à profit, pour construire la démocratie, politique, sociale. Mettre en place la sécurité sociale, les congés payés, le droit de vote des femmes et la recherche de la justice sociale, de l'égalité dans tous les domaines, même s'il reste bien des choses à construire.

80 ans de progrès, pas toujours au même rythme, avec parfois des retours en arrière, mais avec une constante, une pensée devenue tellement naturelle, que nous n'y faisons plus attention : la paix, comme condition préalable à tout cela, à toutes ces vies, à tous ces progrès.

En ce 8 mai 2025, nous commémorons donc ces 80 ans de paix, en même temps que les vies perdues qui les ont rendues possibles. Mais nous le faisons le cœur plus lourd qu'il y a 10 ans.

Le 8 mai 2015, j'évoquais déjà devant vous le combat toujours nécessaire pour défendre les valeurs portées par les combattants et résistants de 39 - 45, combattre certains discours xénophobes et intolérants, qui commençaient à se faire jour.

Aujourd'hui, nous n'en sommes plus seulement aux discours, certains sont passés aux actes. Cette commémoration, dans certains pays sortis vainqueurs à nos côtés, il y a 80 ans, sert à présenter une rhétorique guerrière, à appeler au nom d'une lutte contre de soi-disant « nazis », à étendre la guerre à l'Europe, en s'arrogeant

le droit de se définir comme résistants, alors qu'ils ne défendent aucune des valeurs portées par ceux qui ont sacrifié leur vie en 39 - 45.

Contrairement à eux, ces derniers ne voulaient pas la guerre... mais ils l'ont faite, avec courage, avec abnégation, avec espoir aussi, dans un sacrifice dont nous leur sommes tous redevables.

C'est à tous les combattants, à tous les résistants, à toutes celles et ceux qui sont tombés au nom de cet espoir d'une vie meilleure, pour eux, mais surtout pour leurs enfants, que nous rendons hommage aujourd'hui.

De cet espoir qu'ils ont porté, qu'ils ont défendu contre l'horreur nazie, nous sommes tous les enfants, et nous leurs devons de ne pas oublier, en espérant que le temps des sacrifices n'est pas de retour, 80 ans après...